



Dans le fond d'un jardin bucolique de la rue Pierre Curie, il est une petite maison coquette où vit une sirène.

Baptisée Marie-Ange, elle est née sur terre en 1922 à Saint-Sauveur-Le-Vicomte (Basse Normandie) et bien qu'elle ait longtemps vécu près de la Manche, elle est de cette époque où, plutôt que de barboter les pieds dans l'eau, on travaillait aux champs... un pied dans chaque sabot. Adolescente dans une France entre deux guerres, Marie-Ange est inscrite à « l'école de la vie ». Une école qui lui permet de dire aujourd'hui avec force et simplicité « j'ai fait tous les métiers ». À la ferme, entourée de prairies et d'animaux, elle apprend

pneumologie dans le quartier Larue. Guérie mais proche du sanatorium en cas de complication, Marie-Ange ne retourne pas dans son Cotentin natal et décide avec son mari de s'installer définitivement dans la commune. Toujours active, elle est tour à tour femme de chambre dans différents hôtels, serveuse dans un self-service à Rungis, ... « Parmi d'autres choses, j'ai aussi fait des tirages de plans pour des architectes ».

Quand sonne enfin pour elle l'heure de la retraite, Marie-Ange rejoint naturellement l'Union nationale des retraités et des personnes âgées (UNRPA) de Chevilly-Larue. Elle à 63 ans quand, invitée tout comme ses acolytes à venir

Marie-Ange Pinaud, doyenne des sirènes...

En individuel ou en équipe, de tous âges, les nageurs les plus endurants ont, cette année encore, accompli de belles performances lors de la *Journée aquatique* le 14 juin à la piscine Pierre de Coubertin. Parmi eux, fidèle au rendez-vous depuis plus de vingt ans, Marie-Ange Pinaud, qui soufflera bientôt ses 87 bougies, nous a de nouveau ravis après avoir parcouru 850 mètres en dos crawlé ! Au regard d'un tel exploit, on pourrait penser qu'elle nage depuis sa prime enfance or, il n'en est rien. Membre de la section chevillaise de l'union nationale des retraités et des personnes âgées (UNRPA), Marie-Ange Pinaud n'a que 63 ans quand elle apprend à nager... Depuis, elle fréquente les bassins avec assiduité.

les secrets de la terre et soigne toutes les bêtes jusqu'à se débrouiller seule lorsqu'une vache vèle. Elle est de ces êtres courageux qui vont toujours de l'avant. Pour compléter la paie de son mari bourrelier, elle travaille à l'hôpital de Pont-l'Abbé-Picauville. Elle y entre en tant que femme de ménage, intègre bientôt les cuisines avant d'apprendre à prodiguer des soins aux patients. En remontant dans ses souvenirs, Marie-Ange esquisse un doux sourire à la pensée de toutes ces femmes qu'elle a aidées pendant leur accouchement et revoit avec tendresse les minois des enfants qu'elle a longtemps gardés en plus de ses trois garçons et ses deux filles. Elle se souvient de ces restaurants dans lesquels elle fut serveuse puis, revient sur cette pleurésie qui lui fit quitter sa Normandie pour trois longs mois de soins intensifs au Centre de

nager à la piscine municipale qui vient d'ouvrir ses portes, elle succombe à la tentation et, soutenue par son époux, prend ses premiers cours de natation. « Comme tout ce que j'ai fait dans ma vie, j'avais la volonté d'y arriver ». Un an plus tard, à l'aise comme un poisson dans l'eau, elle s'inscrit aux premières *journées aquatiques*. Depuis, elle n'a jamais cessé d'y participer et ses performances dans la catégorie séniors lui valent régulièrement un trophée ! Ce dimanche 14 juin, notre doyenne des sirènes qui déteste la brasse a nagé 850 mètres en dos crawlé, soit 34 longueurs de bassin ! Son secret ? Une alimentation saine, beaucoup de marche à pied, une demi-heure de natation par semaine, quelques heures de jardinage et, contre vents et marées, la force de ne jamais renoncer... ●